



Mairie de
LOURDES

EGLISE DU SACRE-COEUR - DIMANCHE 10 JANVIER 2010 à 17H00

CONCERT DE L'ENSEMBLE VOCAL CORYPHEE ET L'ORCHESTRE BAROQUE THESIS

PROGRAMME

Direction : Pascale VERDIER

CANTATE BWV 106 « Actus tragicus »

Cette cantate funèbre, confiante et même joyeuse, est une des toutes premières de Bach qui nous soit parvenue. Ecrite, selon l'usage du temps, sur des textes disparates surtout empruntés à la Bible et aux cantiques luthériens, elle témoigne d'une richesse d'invention et d'une science de l'écriture qui place le jeune musicien au dessus des meilleurs. Contrastant avec le style flamboyant de l'époque, celle-ci est très sobre et met en jeu un effectif réduit au minimum : 2 flûtes, 2 violes de gambe et basse continue.



MOTET BWV 227 « Jesu, meine freude »

Il existe 6 motets funéraires (BWV 225-230) que Bach a écrits pour l'église St Thomas durant sa période Leipzig (1723 – 1727). Ce motet, écrit en 1723, est le plus long, le plus musicalement complexe et sans nul doute le plus populaire des six.

Le texte parle du Christ délivrant l'homme du péché et de la mort. Le texte du choral décrit le point de vue du croyant louant les dons du Christ et aspirant à son réconfort. La pièce abonde du contraste entre les images du Paradis et de l'Enfer, souvent à l'intérieur d'une même pièce. Bach utilise les mots avec une telle intensité qu'il offre à ce motet une atmosphère des plus dramatiques.

CONCERTO BWV 1049 « 4ème Brandebourgeois »

Les concertos brandebourgeois sont un ensemble de 6 concertos (BWV 106-1051) qui comptent parmi les plus célèbres que Bach aient composés.

Le qualificatif « Brandebourgeois » est dû à Philippe Spita, qui suivant l'usage germanique fait référence au dédicataire, le Margrave Christian Ludwig de Brandebourg.

Ce concerto grosso offre au violon solo une place prépondérante dans l'adagio. On retrouve cette ambiguïté entre concerto grosso et concerto solo dans le concerto V. Ce concerto est de style néanmoins très inspiré du concert royal français surtout dans le deuxième mouvement, contrastant avec le troisième mouvement du « stylus Antiquus » par sa forme fuguée.

CANTATE BWV 4

Dans cette pièce, Bach aborde pour la première fois le genre de la « Cantate de choral ». Fondée sur des textes luthériens où chacune des séquences illustre une strophe du choral, la mélodie originale apparaît dans les séquences successives comme un puissant facteur d'unité, fil conducteur de la composition. Une cantate de choral a souvent la forme d'une série de variations sur la mélodie du cantique. La première séquence est généralement un grand chœur dans le style d'une monumentale fantaisie de choral où le « cantus firmus » est entouré d'une importante figuration. La dernière séquence est généralement une simple harmonisation à 4 voix. Dans les séquences intermédiaires, Bach imagine une grande diversité d'arrangements.

La cantate BWV 4 est exemplaire. C'est une série de variations où le texte et la mélodie du choral sont conservés dans chaque séquence. Cette mélodie a été adaptée d'une célèbre « séquence » de Pâques : Victimae Paschali Laudes, au parfum de chanson populaire. Depuis la brève sinfonia introductive qui résume en quelques mesures le thème de la Cantate – la mise au tombeau et la Résurrection – la forme est volontairement archaïque.

Les deux cantates présentées sont des œuvres de jeunesse de Bach, issues de sa période Mülhausen (1707-1708). Il n'avait alors que 22 ans.

